

# **Donner de la voix**

## *Ou comment créer une émission de radio en alpha*

Une démarche de Bettina Kordjani  
du Partenariat Marconi asbl  
Relecture, mise en perspective et sélection  
bibliographique d'Aurélie Audemar

Réalisations 2024 - *Espaces de vie et vivre ensemble*

1001 idées pour une  
alphabétisation  
émancipatrice



Partenariat  
**MARCONI**  
asbl



« 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice »  
Une collection produite par le centre de documentation  
du Collectif alpha

Le Collectif d'alphabétisation développe ses activités selon deux axes. D'une part, un travail d'alphabétisation proprement dit, d'autre part un travail de développement et de promotion d'une alphabétisation de qualité.

➤ **En ce qui concerne l'axe « alphabétisation »**, ses objectifs sont de permettre aux adultes d'apprendre à parler, lire, écrire, calculer, ... pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre leurs différents objectifs personnels, mais aussi pour acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société juste et démocratique.

➤ **En ce qui concerne l'axe de promotion**, ses objectifs sont de produire, de diffuser et de mettre à la disposition de tous, via un centre de documentation et des actions de formations de formateurs, les outils nécessaires pour mener à bien leurs actions.

Les réalisations de la collection « 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice » s'inscrivent dans le deuxième axe de notre action et en articulation avec les pratiques menées dans le premier axe.

Le centre de documentation met en effet à la disposition de toutes près de 13.000 ressources. De nombreux outils pédagogiques du monde de l'édition sont peu en phase avec l'alphabétisation populaire. Nous avons souhaité au fil des années apporter ces outils manquants en les créant. Pour ce faire, nous avons développé la collection « 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice » au sein de laquelle nous créons les ressources pédagogiques spécifiques au secteur de l'alphabétisation populaire.

Il s'agit d'offrir des ressources en alphabétisation dans une visée émancipatrice qui répondent au mieux aux questions de ses lectorices actuelles et potentielles. Pour ce faire, nous créons des outils, des démarches pédagogiques, des analyses et/ou études autour de questions citoyennes, problématiques relevées auprès des actrices de l'alphabétisation.

Pour rendre ces créations visibles, lisibles, exploitables et accessibles, elles sont proposées à la fois dans leur version physique dans notre centre de documentation et téléchargeable depuis notre catalogue en ligne.



# Contenu du dossier pédagogique

« 1001 idées pour une alphabétisation émancipatrice » Une collection produite par le centre de documentation du Collectif alpha	p3
<b>1. Donner de la voix, une mise en perspective et une sélection bibliographique d'Aurélié Audemar</b>	<b>p3</b>
1.1. Une émission de radio dans une perspective émancipatrice, qu'est-ce que ça implique ?	p5
1.2. Une sélection bibliographique en guise de pistes de travail	p9
<b>2. Une démarche de Bettina Kordjani</b>	<b>p11</b>
2.1. Partis pris, effets et résultats	p13
2.2. Description du groupe et objectifs	p15
2.3. Savoirs techniques auxquels on fera appel pendant le projet	p16
2.4 Matériel et supports numériques à se procurer pour la démarche	p17
2.5. Rituel de début de chaque atelier ou séance	p18
<b>3. Description de la démarche par étapes</b>	<b>p21</b>
Séance 1 : Mise en route	p23
Séance 2 : Découverte des formats radiophoniques	p25
Séance 3 : Choix des thèmes de l'histoire et définition des étapes	p28
Séance 4 : Écriture	p31

Séance 5 : Répétition, entraînement et correction	p35
Séance 6 : Enregistrement et choix de chansons et des sons	p37
Séance 7 : Écoute de l'émission dans le groupe	p39
Séance 8 : Évaluation et suite du projet (diffusion de l'émission)	p40
Ce que nous en retirons	p41
Les diffusions	p43

**1. Donner de la voix,  
une mise en perspective  
et une sélection  
bibliographique  
d'Aurélie Audemar**

*« Notre voix est notre signature »*

*ABITBOL Jean, Les voix de notre vie, Éditions Grasset & Fasquelle,  
2023, p. 18*



## 1.1. Une émission de radio dans une perspective émancipatrice, qu'est-ce que ça implique ?

La démarche partagée dans ce dossier et qui s'appuie sur le medium radio, fait appel à différentes dimensions du travail en alpha dans une perspective émancipatrice.

Elle est un exemple de travail possible pour vous aider à construire vos propres dispositifs. Il revient à chaque formateur·ice de s'en emparer et de l'adapter à la réalité des groupes avec lesquels il·elle agit. Aussi, ce texte est suivi d'une sélection bibliographique dans laquelle vous pourrez également piocher pour créer votre projet radio.

Quand on pense *atelier radio*, on s'imagine manier des enregistreurs, faire du montage, c'est à dire, maîtriser et gérer de la technique. Or, avant tout, au-delà d'aspects techniques qui peuvent être soit transformés en défis pour le groupe et le·la formateur·ice, soit pris en charge par des personnes plus outillées, **créer une émission de radio, c'est avoir quelque chose à dire collectivement, vouloir le partager à l'aide de sa voix, à d'autres qui ne sont pas là, que l'on ne voit pas, qui ne nous voient pas, que l'on ne connaît pas.**

Les aspects techniques ne sont pas ce que nous mettons ici au centre du travail mais au service du projet, il demande cependant d'oser s'en emparer. Si ce n'était pas votre cas, n'hésitez pas à prendre contact avec des radios associatives et asbl qui vous aideront à mettre en place votre projet.

**L'espace radiophonique sera considéré ici comme un outil d'expérimentation sociale et collective, comme un lieu de rencontres possibles et d'actions artistiques et politiques** (politique dans le sens de se préoccuper de la chose publique et du vivre ensemble).

Une émission de radio peut prendre différentes formes : émissions en direct, journaux parlés, émissions musicales, reportages, documentaires, fictions, etc. Le groupe dans lequel la démarche a été menée a choisi de créer une fiction radiophonique.

Dans tous les cas, quelle que soit la forme retenue, créer un contenu radio en éducation populaire, c'est :

### **POUR TOUS·TES,**

- ↗ Faire entendre des voix et des messages peu relayés par les médias mainstream.
- ↗ Prendre la parole dans un espace qui invisibilise les personnes minorisées et qui n'est pas pensé pour elles.
- ↗ Découvrir différents types d'espaces radiophoniques : des espaces dominants aux radios associatives.

### **POUR LES PARTICIPANT·ES,**

- ↗ Passer du spontané au préparé.
- ↗ Passer de l'expression individuelle à l'écriture individuelle ou collective.
- ↗ Écrire pour penser et penser pour écrire.
- ↗ Passer de l'écriture à la lecture à voix haute.
- ↗ Écouter et être entendus.
- ↗ Participer à un espace public.

### **POUR LE. LA FORMATEUR·ICE,**

Pratiquer la pédagogie du projet, c'est à dire

- ↗ Faire émerger un centre d'intérêt, une question, une envie ou encore une problématique commune.
- ↗ Provoquer le désir de dire.
- ↗ Créer un dispositif faisant cheminer de la parole de chacun·e à un récit collectif à travers un objet commun.
- ↗ Identifier les apprentissages de la langue orale et de la langue écrite à développer.
- ↗ Distinguer la lecture à voix haute de l'oralisation de textes.

Ce dernier point est particulièrement important à clarifier en alphabétisation. L'oralisation des textes est malheureusement régulièrement utilisée comme moyen de contrôle des compétences en lecture des apprenant·es : faire lire à haute voix pour savoir si une personne sait lire, c'est-à-dire lui faire prononcer au fur et à mesure qu'elle les identifie, les syllabes et les mots qu'elle a sous les yeux. Ceci est pourtant contre-productif pour l'apprentissage de la lecture et crée une confusion sur ce qu'est réellement lire à voix haute, qui est de l'ordre de la compétence du·de la comédien·ne.

**Evelyne Charmeux donne ainsi cet exemple frappant :**

*« Comment peut-on commettre une confusion si grave qui consiste à donner le même nom à l'action hésitante du petit CP (1ère primaire) lisant "mamie a fumé", et à ce que fait Fabrice Lucchini (acteur français) proposant sa lecture des fables de La Fontaine ? La différence est pourtant bien visible : rien dans le comportement des deux "disants", n'est semblable. Le premier a les yeux rivés sur le livre, et sa parole est soutenue et bloquée sur son doigt qui suit, en les désignant, chacune des syllabes prononcées. Le second regarde ses auditeurs, se contentant de jeter, de temps en temps, un rapide coup d'œil sur le livre qu'il tient à la main. »*

Elle formule ainsi les pièges d'une mauvaise utilisation de la lecture à voix haute :

*« c'est enfermer dans l'oralisation, c'est mettre en difficulté les opérations mentales nécessaires à la compréhension, et c'est aussi handicaper l'acquisition d'un véritable "savoir-lire à haute voix. Entre oralisation et lecture à haute voix, le seul point commun, c'est la haute voix. ».* Elle précise : *« Lire à haute voix demande, on s'en doute, un long apprentissage, qui ne peut commencer (...) que quand l'autonomie de lecture est installée.(...) c'est une activité de communication orale, par laquelle on présente à d'autres (...) sa propre lecture d'un texte. »*

**Martine Drodzinski donne des pistes pour enseigner une véritable lecture à voix haute :**

*« Quand je lis à haute voix, j'effectue trois opérations :*

*Une opération de lecture visuelle silencieuse portant sur un morceau de texte (inférieur, égal ou supérieur à une phrase) avec attribution de sens : je lis, je comprends ;*

*Une opération de diction : je dis ce que j'ai lu et compris ;*

*Une opération de rétroaction qui prend en compte l'effet produit par ma diction soit sur moi-même (dans le cas d'une lecture pour soi), soit sur mon auditoire (dans le cas d'une lecture pour autrui).*

*Ces trois opérations se succèdent et se chevauchent dans le temps, ce qui pose le problème de leur synchronisation et de leur coordination. La lecture à voix haute est donc difficile car elle implique d'abord la lecture visuelle (pour le saisissement du sens) à laquelle elle ajoute deux autres opérations qui viennent la compliquer. Il est essentiel de souligner que la compréhension précède l'oralisation : je vois des signes écrits, je comprends ce qu'ils veulent dire, puis je dis ce que j'ai compris qu'ils veulent dire.*

*La lecture à haute voix est une activité spécifique. »*

Dernier point sur lequel il paraît important d'attirer l'attention, donner de la voix signifie prendre la parole et l'espace pour se faire entendre. Le « *donner* » de l'expression renvoie au don, au cadeau et à l'écoute car écouter :

*« Ecouter (auscultare), c'est, si l'on s'en tient à l'étymologie même de ce mot, entendre avec soin et minutie. Au fond, c'est être attentif à l'autre. C'est une façon de lui manifester notre respect. »<sup>1</sup>*

---

1 : TORRALBA Rosselló, Francesc, *L'Art de savoir écouter*, Privat , Toulouse, 2008, p.13.

## 1.2. Une sélection bibliographique en guise de pistes de travail

Les ressources citées sont soit téléchargeables soit empruntables dans le centre de documentation du Collectif Alpha.

### Pour créer des récits collectifs

- ↗ NEUMAYER Michel (Sous la direction de) , ***Créer en Education nouvelle : Savoirs, imaginaires, liens au coeur des ateliers d'écriture et de lecture***, 2018, 233p
- ↗ FRENKIEL Pierre, ***109 jeux d'écriture - Faire écrire un groupe***, Chronique sociale, 2014, 288p
- ↗ VORGER Camille ; ABRY Dominique ; BOUCHOUÉVA Katia, ***Jeux de slam : Ateliers de poésie orale***, Presses universitaires de Grenoble, 2016, 116p
- ↗ ***Story Starters (Déclencheurs d'histoires)***, colorcards, Speechmark, 2007

*30 cartes grand format pour stimuler la narration.*

### Pour distinguer lecture à voix haute et oralisation des textes

- ↗ DRODZINSKI Martine, ***Des pistes pour enseigner la lecture à haute voix***, article in *Café pédagogique*, 15 mars 2023, <https://cafepedagogique.net/2023/03/15/des-pistes-pour-enseigner-la-lecture-a-haute-voix/>
- ↗ CHARMEUX Eveline, ***Non ! Oraliser un texte, ce n'est pas lire à haute voix***, Eveline, 28 septembre 2019, article, 2019, <https://www.charmeux.fr/blog/index.php?2019/09/28/400-non-oraliser-un-texte-ce-n-est-pas-lire-a-haute-voix>

## Pour travailler en projet

- GOFFINET Sylvie-Anne, *Balises pour la mise en oeuvre d'une pédagogie du projet émancipatrice*, article in Journal de l'Alpa n°200, 2016, [https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja200\\_p064\\_goffinet.pdf](https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja200_p064_goffinet.pdf)
- MEDIONI Marie-Alice, *Pour une pédagogie de projet émancipatrice au service des apprentissages*, article in Journal de l'Alpa n°200, 2016, [https://www.ma-medioni.fr/sites/default/files/article\\_files/pour\\_une\\_pedagogie\\_de\\_projet\\_emancipatrice\\_au\\_service\\_des\\_apprentissages.pdf](https://www.ma-medioni.fr/sites/default/files/article_files/pour_une_pedagogie_de_projet_emancipatrice_au_service_des_apprentissages.pdf)

## Pour faire pour une prise de parole des plus éloigné-es des lieux de pouvoir

- BULENS Cécile (Sous la direction de), *Se dire et agir avec les autres - Dire le juste, l'injuste et construire des intelligences citoyennes*. Manuel d'animation-formation, Lire et Ecrire, 2021, 222p, <https://lire-et-ecrire.be/Manuel-Juste-et-Injuste>
- PINCHART Sylvie (Sous la direction de), *Émancipation*, Le Journal de l'alpha n°220, 129 pages, [https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/no\\_220\\_emancipation.pdf](https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/no_220_emancipation.pdf)
- *DicoPart - le dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation, la démocratie et la citoyenneté*, <https://www.dicopart.fr/>

## Pour animer des ateliers radio

- *Le site de la CRAXX (Coordination des Radios Associatives et d'Expression)*. belges francophones, <https://craxx.be/>
- CAPUANO Léa, *La radio, outil d'éducation populaire*, pour Radio campus Paris, in Le magazine de la BPI, 2018, <https://balises.bpi.fr/la-radio-outil-deducation-populaire/>
- *L'atelier radio: pistes et inspirations*, GSARA ASBL, 2015, 22p  
Le Gsara, reconnu en Éducation Permanente, peut être un partenaire pour mettre en place un projet avec vos groupes. Vous trouverez toutes les informations sur leur site ainsi que des exemples de projets. <https://gsara.be/>
- ABGRALL Guillaume , *Expression radiophonique et apprentissage ludique de la langue : Radio Cactus, le pouvoir du micro au service des femmes qui apprennent le français* (Cactus et Gsara asbl Bruxelles), pp. 119-120, in S'approprier le français : Pour une langue conviviale - Actes du Colloque de Bruxelles, 2013



## **2. Une démarche de Bettina Kordjani**



## 2.1. Partis pris, effets et résultats

### Partis pris pédagogiques

Ce projet qui a duré durant 7 ateliers de 1h30 a été construit pour sortir du cadre conventionnel de la classe et pour travailler en situation authentique avec des participant·es volontaires issu·es des groupes d'alphabétisation mais aussi des travailleur·euses du Partenariat Marconi.

Ce projet est aussi né d'une nécessité et d'une situation assez compliquée : le groupe était très petit et très hétérogène. Ce qui était une nécessité est devenu une force puisqu'il a permis aux différents membres de l'asbl d'apprendre à se connaître et à travailler ensemble.

Le médium radio s'est révélé comme une évidence parce qu'il permet de travailler à l'oral en faisant sens, mais aussi d'avoir une trace finale de qualité et un produit physique qu'on peut réécouter, une trace pérenne.

C'est aussi un médium que je maîtrisais et sur lequel j'aimais travailler.

Une attention particulière a été portée au fait que le projet vienne du groupe et soit porté par celui-ci, à ce que toutes les voix s'expriment et soient prises en compte. Nous nous sommes orienté·es grâce à la négociation, la discussion et l'échange. Et nous avons vérifié que tout le monde était d'accord par sondage anonyme. L'accent était mis sur l'autonomisation, la liberté et le respect des particularismes dans l'écoute et la bienveillance.

### Effets produits

Les participant·es ont pu découvrir des formats radiophoniques divers, des radios bruxelloises et belges, des outils numériques (QR code, enregistreur...), choisir un format au fil de négociations, iels ont pu s'exprimer (négocier, argumenter...), partager leurs pratiques culturelles et imaginer et créer une fiction radiophonique.

La collaboration entre les apprenant·es et les travailleur·euses a été un succès. Le projet a permis à chacun·es d'apprendre à se connaître mais aussi de mieux comprendre le travail de l'asbl. Les travailleur·euses étaient demandeur·euses et ravi·es de mieux comprendre la réalité de notre travail en alphabétisation et les apprenant·es, de mieux connaître les différents services et personnes de l'asbl.

Ce projet a donné lieu à de nombreux échanges culturels, et aussi à des échanges plus personnels, à une meilleure compréhension des parcours de chacun·es, et surtout à des rires.

## Résultats

Une écoute de l'émission a été organisée à la fête de fin d'année et les participant·es étaient très fier·es de partager leur travail. L'émission a été diffusée sur Radio Panik ce qui a permis au groupe de découvrir une radio locale bruxelloise et iels ont tiré beaucoup de satisfaction de savoir que l'émission est réellement passée sur les ondes et qu'elle est accessible par tous·tes.

Vous pourrez l'écouter ici (section "*fragments sonores*" en bas de la page web) : <https://www.radiopanik.org/emissions/les-promesses-de-l-aube/schiev-1/>

C'est avec joie et fierté que nous le partageons avec vous en espérant qu'il continuera de vivre porté par d'autres (l'émission étant accessible, vous pouvez l'utiliser comme outil d'activité de compréhension orale).

## 2.2. Description du groupe et objectifs

### Description du groupe

Le groupe était composé de participant·es alpha débutants à l'oral et non lecteurs-scripteurs, de non francophones lecteurs scripteurs ainsi que de francophones et lecteurs-scripteurs. Le travail s'est donc fait presque uniquement à l'oral. Il est bien sûr possible d'adapter cela en fonction des groupes.

Les nationalités étaient diverses (Belgique, France, Maroc, Erythrée).

Les âges aussi, allant de 20 à 45 ans environ. En Belgique depuis peu de temps ou bien plus longtemps.

La difficulté était la taille très petite du groupe (4 personnes) donc nous avons fait appel à des travailleur·euses de l'asbl et c'est devenu une force et un projet dans le projet : la rencontre entre les secteurs de l'asbl.

### Objectifs

<b>Objectif socioculturel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ Découvrir des formats radiophoniques et des radios belges</li> <li>↗ Découvrir le schéma narratif (situation initiale/finale, péripéties...)</li> <li>↗ Construire ensemble une émission radio, participer à la vie citoyenne à Bruxelles</li> <li>↗ Oser parler dans un micro</li> <li>↗ Choisir un format radio et raconter une histoire</li> <li>↗ Partager ses pratiques culturelles, ses sources d'informations (TV, radio, internet...)</li> </ul>
<b>Objectif fonctionnel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ Parler de soi, de ses goûts</li> <li>↗ Négocier, expliquer ses choix</li> <li>↗ Raconter une histoire</li> </ul>
<b>Objectif morpho-syntaxique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ J'aime/je n'aime pas, je préfère...</li> <li>↗ Je suis d'accord/pas d'accord</li> <li>↗ Pourquoi/parce-que</li> <li>↗ Utilisation du présent des verbes usuels (prendre, vouloir, jouer...)</li> </ul>
<b>Objectif lexical</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ Termes du quotidien liés au thème choisi (aux enfants et à l'argent)</li> <li>↗ Les mots et expressions pour parler de : météo, émotions, vacances, loisirs, objets du quotidien...</li> </ul>
<b>Objectif / compétence transversale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ Lire un QR code</li> <li>↗ Utiliser un enregistreur audio</li> </ul>

## 2.3. Savoirs techniques auxquels on fera appel pendant le projet

**Pour les formateur·rices** il est possible de se former facilement et rapidement avec des tutoriels ou en faisant appel à ses collègues :

- ↗ Monter un audio avec **Audacity** (tutoriels disponibles)
- ↗ Générer un QR code sur **QR code monkey** : <https://www.QR-code-monkey.com/fr/>
- ↗ Générer un sondage sur **Wooclap**
- ↗ Avoir une connaissance de l'univers radiophonique
- ↗ Savoir utiliser **Canva** et **Padlet** est un plus (très facile d'utilisation)
- ↗ Utiliser un enregistreur audio type **Zoom** (très facile d'utilisation mais un enregistreur téléphone est possible aussi)

**Les apprenant·es** seront amené·es à utiliser un smartphone ou une tablette pour entrer/sortir d'une application ou d'une page, appuyer sur lecture, lire un QR code...

## 2.4 Matériel et supports numériques à se procurer pour la démarche

- Logiciel **Audacity** pour le montage de l'audio (gratuit) : <https://audacity.fr/>
- Un **téléphone pour enregistrer ou un enregistreur** à environ 100 euros (nous avons utilisé celui-ci) : le Zoom H1n.
- Application **Wooclap** pour générer des sondages (gratuit) : <https://www.wooclap.com/fr/>
- Logiciel **Canva** pour les cartes de formats radiophoniques (possible sur Pack Office aussi) : [https://www.canva.com/fr\\_fr/](https://www.canva.com/fr_fr/)  
*(Accès gratuit limité. Pour débloquer toutes les fonctionnalités, l'abonnement est gratuit pour les associations)*
- Un accès à la plateforme **Padlet** pour héberger des audios si besoin (gratuit pour 3 padlets), <https://padlet.com/>

De nombreuses ressources sont disponibles pour vous aider à utiliser ces outils : tutoriels Youtube, accompagnement par des asbl, etc. Voir la sélection bibliographique en page 9.

## 2.5. Rituel de début de chaque atelier ou séance

Chaque séance débute avec le même rituel : un sondage sous forme de **wooclap**, un portrait chinois, en lien avec la thématique du jour. Ceci permet également d'apprendre à mieux se connaître.

Ceci peut aussi être fait sur papier ou à l'oral à l'aide d'images.

### Pour créer un sondage sur wooclap :

- **S'inscrire** sur wooclap (adresse mail et mot de passe).
- **Créer un événement.**
- **Ouvrir la galerie.**
- **Sondage** : ajouter à mon événement.
- **Modifier** : on peut ajouter des fichiers sons ou images et du texte pour décrire. Ici, ce sont seulement des images.
- **Sauvegarder.**
- **Comment participer** : affichage du QR code pour participer.

### Déroulé de ce rituel sous forme de wooclap :

Portrait chinois sous forme de sondage sur Wooclap à partir des questions suivantes :

*« Quel animal je suis ?  
 Quelle couleur je suis ?  
 Quelle musique je préfère ?  
 J'ai combien d'enfants ? de frères et sœurs ?  
 Quel endroit je préfère ? »*

Les participant·es choisissent leur image et appuient sur valider, on présente le résultat du sondage à l'écran puis on demande à chacun·e ce qu'il a choisi et pourquoi. Le·la formateur·ice qui participe commence en expliquant son choix.

C'est une bonne manière d'apprendre à se connaître de manière ludique et d'ouvrir la discussion dans le groupe.

Il est intéressant de choisir ces thèmes en fonction de ce qui va être vu dans la séance : le choix du sondage sur la musique est fait parce qu'il va certainement y en avoir dans l'émission de radio.

L'outil est aussi très utile pour les sondages anonymes afin de vérifier l'accord de chacun-e.

## Un exemple de wooclap créé

Comment participer ?



[Copier le lien de participation](#)

- Allez sur [wooclap.com](https://wooclap.com)
- Entrez le code d'événement dans le bandeau supérieur

Code d'événement: [REDACTED]

- Envoyez @IKRIRQ au 0460 200 711
- Vous pouvez participer

wooclap | Votes 0 / 3 | Messages | 100% | 8 / 8

Quel animal je suis?

1		0%	0
2		0%	0
3		0%	0
4		0%	0
5		0%	0
6		0%	0

wooclap | Votes 1 / 3 | Messages | 100% | 0 / 8



### Un exemple de wooclap auquel le groupe a participé





### **3. Description de la démarche par étapes**



# Séance 1 : Mise en route

## MATÉRIEL :

- Émission radio de météo. À titre d'exemple : cette émission audio de la rtbf : <https://www.rtbf.be/article/meteo-en-belgique-temps-sec-mais-frais-ce-lundi-11272436>
- **Annexe 1** : Logos des radios belges classiques (la première, contact, fun radio, ln, nrj..)

## DURÉE :

30 minutes pour cette séance. La séance 2 qui dure 1h30 a été animée à la suite de celle-ci.

## DÉROULÉ :

### En grand groupe : Écoute de l'émission météo (pas plus d'1 minute) :

À titre d'exemple : <https://www.rtbf.be/article/meteo-en-belgique-temps-sec-mais-frais-ce-lundi-11272436>

### Compréhension globale avec pour consignes :

*« De quoi ça parle ?*

*Est-ce que vous écoutez la radio ? Laquelle ou lesquelles ?*

- (écouter les radios évoquées : j'aime/pas, pourquoi, je connais pas... Demander de préciser ses choix.)

*Vous connaissez des radios belges ?  
(montrer les logos des radios belges ➤ Annexe 1)*



*Qu'est-ce que vous entendez dans ces émissions ?*

Exemples de réponses données par les apprenant·es : *« Des gens qui parlent, de la musique, des choses drôles, des informations... »*

- Donner des mots de vocabulaire pour les formats de ces émissions (interview, émission musicale, journal...) et dire si on en connaît d'autres (noter au tableau avec dessin pour représenter chaque format).

### **Introduction du projet :**

*« On va créer ensemble une émission de radio qui sera diffusée sur Radio Panik (montrer logo radio et écouter un extrait). »*



*On va choisir ensemble le format et le thème.*

*En créant une émission de radio, quels nouveaux mots on peut apprendre ? Qu'est ce qu'on va devoir apprendre pour y arriver ? »*

Voici des exemples de réponses données par les participant·e.s :

*« On va apprendre des noms de radio, la météo, les formats... parler français, s'enregistrer... »*

Au début, les participant·es étaient assez perplexes avec un peu d'appréhension, avec une idée assez floue de ce que ça allait donner. Mais au fil des activités, cela s'est précisé.

Rappeler que ce projet va leur permettre de s'entraîner en français.

### **Commentaire :**

Vous pouvez faire écouter le résultat de notre projet radio *« La vie des enfants dans 2 mondes différents »* pour donner une idée, cela peut s'avérer utile. Vous pourrez écouter le projet sur Radio Panik (section "fragments sonores" en bas de la page web) : <https://www.radiopanik.org/emissions/les-promesses-de-l-aube/schiev-1/>

# Séance 2 : Découverte des formats radiophoniques

## MATÉRIEL

- **Annexe 2** : Cartes-formats radiophoniques (micro-trottoir, journal, émission musicale...) avec QR code.



### Commentaire :

Nous aurions préféré proposer des émissions de la RTBF mais il est nécessaire de se connecter pour pouvoir accéder aux émissions, ce qui les rend inaccessibles pour notre public via le QR code. Nous avons choisi des émissions de service public. Si vous préférez des émissions RTBF ou autre, il est possible de ne pas passer par les QR codes et de simplement faire des écoutes en grand groupe d'émissions en direct ou via le site internet en vous créant, vous, un compte. Ou bien de créer les vôtres.

## DURÉE :

2 séances de 1h30 (comprenant la mise en route)

**DÉROULÉ :****En individuel puis en binôme :**

Donner une carte-format par personne.

« Observez les images.

Dites à quel format cela peut correspondre (fiction, humour, etc).

Puis trouvez une personne du groupe qui a une image qui pourrait aller avec la vôtre parce qu'elle représente le même format.

Maintenant, écoutez une émission de radio via ce QR code et vérifiez si cela correspond bien au format que vous aviez nommé.

On liste les formats. »

**En grand groupe :**

Montrer les duos de cartes et expliquer pourquoi on les met ensemble.

Décrire ce qu'on a entendu et écouter des extraits auxquels ont donné accès les QR code sur la carte... Nommer les formats (interview, émission musicale, journal...).

*« Vous connaissez d'autres radios où on entend ces formats ?*

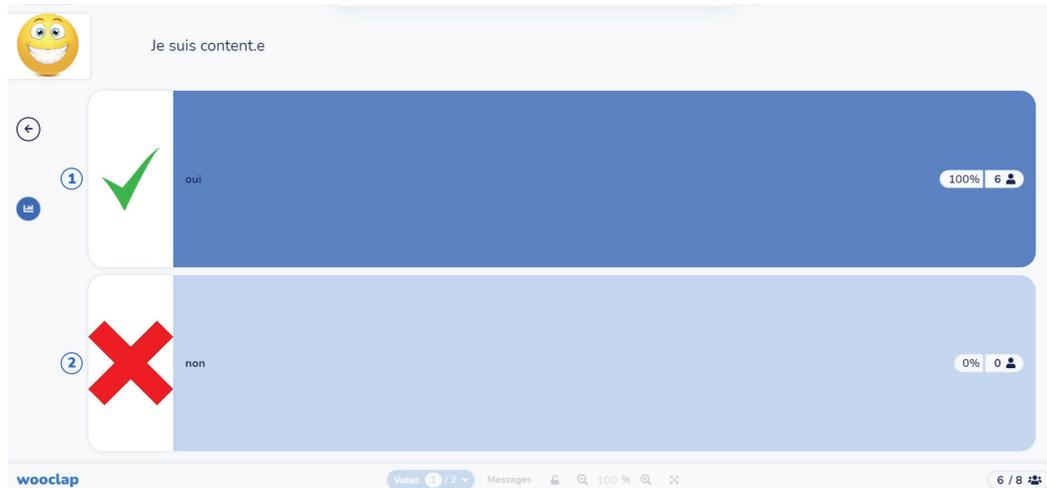
*Quel format vous préférez ? Le quel vous aimez le moins ? Pourquoi ? »*

Noter au tableau les formats préférés. Discuter. Faire des compromis.

**Commentaire :**

Pour nous, la fiction radiophonique en musique a été choisie. Mais bien sûr cela changera en fonction du groupe donc laissez libre cours à votre créativité et à celle du groupe.

### Vérification d'accord par sondage anonyme :



*Une photo d'un exemple de résultats du sondage*

### Pour préparer le groupe à la séance suivante :

Écouter l'exemple de fiction radiophonique à l'aide du QR code.

#### **Commentaires :**

Idée en plus : Pour l'écoute, prêter attention au nombre de personnes, au comportement des présentateur.ices, aux sons...

Idée de jeu : Piocher une carte-format et mimer la situation pour faire deviner le format aux autres.

# Séance 3 : Choix des thèmes de l'histoire et définition des étapes

## MATÉRIEL :

- **Annexe 3** : Images illustrant de nombreux thèmes (école, logement, famille, amis, monde, travail, amour, problèmes...)
- **Annexe 4** : Cartes-étapes représentant les étapes pour créer une émission de radio (écriture, montage, enregistrement...) (Imprimer 2x chaque carte)
- **Annexe 5** : Autorisation de diffusion

## DURÉE :

1h30

## DÉROULÉ :

**En individuel puis en binôme puis en sous-groupe puis en grand groupe :**

Distribuer environ 3 cartes (➤ **Annexe 3**) par personne (selon le groupe et le nombre de cartes) et poser le reste sur une table.



Chaque personne les classe dans le but « *d'améliorer son jeu* », pour garder la carte qui l'intéresse le plus et peut venir échanger une de ses cartes avec celles posées sur la table. Elle peut aussi les échanger avec les personnes du groupe.

Ensuite, le binôme (chaque personne a ses 3 cartes soit 6 cartes en tout), doit se mettre d'accord sur 3 cartes qu'il veut garder se mettre d'accord (discuter, négocier).

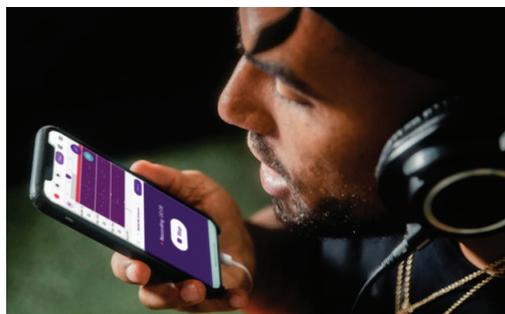
Puis faire la même chose en 2 sous- groupes de 2 binômes (de 6 cartes (3 par binômes) passer à 3).

En discuter en grand groupe et se mettre d'accord sur 2 thèmes. Argumenter ses choix.

**Commentaire :**  
Nous avons choisi *l'argent* et *les enfants* et vérifié l'accord de chacun·e par sondage anonyme.

**2 sous-groupes : Donner les cartes-étapes (↗ Annexe 4)**

Images à remettre en ordre selon ce qu'on pense que les étapes vont être pour créer une émission radio.



**En grand groupe : comparer les 2 productions des 2 groupes, discuter, débattre...**

Étapes :

- 1. Discussion
- 2. Ecriture et choix de musique
- 3. Répétition/entraînement
- 4. Enregistrement
- 5. Montage

**Autorisations de diffusion :**

Après discussion, nous avons signé des attestations (➤ **Annexe 5**) certifiant de notre accord pour la diffusion de l'émission en radio et sur internet avec nos prénoms.

**Commentaires :**

Tout le monde était d'accord mais dans le cas contraire, l'avantage de la radio est l'anonymat donc on peut discuter, il est possible de ne pas dire son nom, on peut s'amuser en changeant sa voix... bref les possibilités sont multiples et sont à discuter avec les participant·es.

Idee en plus : jeu : écouter une émission du format choisi, se lever vite quand on entend un son, s'asseoir quand quelqu'un parle, changer de place quand on entend de la musique, et autres selon le format.

Improviser une saynète qui imite l'émission (possible sans parler : acting muet, faire des mimes, des sons caractéristiques, imiter les présentateur·ices sans mots mais avec le ton).

# Séance 4 : Écriture

## MATÉRIEL :

- Livre « *La Vague* » de Suzi Lee aux éditions Kaleidoscope (imprimer environ 10 pages du livre en prêtant attention à ce que les pages aient un sens pour en faire une histoire)<sup>2</sup>.
- Livre « *La bibliothécaire de Bassora* » de Jeanette Winter aux éditions Gallimard Jeunesse (photocopier la première page)<sup>2</sup>.
- **Annexe 6** : Affiche du schéma narratif représentant la chronologie, le lieu, les personnages et les péripéties (appelées « *problèmes* » pour le niveau de langage).
- **Annexe 7** : Cartes-histoires avec un code couleur selon qu'elles concernent la chronologie, le lieu, les personnages ou les problèmes.

## DURÉE :

2 séances de 1h30

## DÉROULÉ :

### Livre « *La Vague* »

#### En 2 sous-groupes :

Mettre en ordre les pages de l'histoire pour que l'histoire ait un sens. Le livre n'a pas de texte donc on lit, on interprète seulement les images pour en faire une histoire. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse.

*« Ces images racontent une histoire, mettez-les dans l'ordre pour raconter une histoire. Il n'y a pas de mauvaise réponse. »*

<sup>2</sup> : Pour des questions de droits d'auteur, nous ne pouvons pas vous fournir une version électronique de ces livres. Ils sont cependant empruntables au centre de documentation du Collectif Alpha.

**En grand groupe :**

Observation des histoires de l'autre groupe et comparaison des différences et similitudes.

Chaque groupe raconte l'histoire qu'il a imaginée à l'aide des pages.

*« Observez les 2 histoires, qu'est ce qui est pareil ? Pourquoi ? (Réponses possibles : c'est la première page, c'est le début, la fin...), ça parle de qui ? Ça se passe où ? Qu'est ce qui se passe ? »*

**Commentaires :**

L'objectif est de se rendre compte que les images et les histoires sont subjectives, on en fait une image mentale et on imagine une histoire et il y a autant de possibilités que de personnes.

**Montrer l'affiche du schéma narratif**

Découvrir les 4 points retenus par la formatrice comme étant nécessaires à une histoire (la chronologie, le lieu, les personnages et les problèmes).



S'appuyer sur le schéma narratif pour questionner :

*« Pour le livre **La Vague**, où est le début ? la fin de l'histoire ? Qui sont les personnages ? Où se passe l'histoire ? »*

## Première page du livre « La bibliothèque de Bassora » :

« À votre avis, qui est le personnage ? Où se passe l'histoire ? Imaginez le début et la fin ? »

### Cartes-histoires

#### En individuel:

Distribuer 3 cartes-histoire (↗ **Annexe 7**) par personne (1 lieu, 1 personnage et 1 problème).

Consigne : désigner la **carte lieu**, la **carte personnage** et la **carte problème**. Les nommer (une femme, le maroc, des billets...).

Faire une phrase simple sur base des 3 cartes, exemple : « *La femme est au Maroc mais elle n'a pas d'argent* »



Rappeler la nécessité d'une chronologie à l'aide des cartes **chronologie**.



Écrire, recopier ou dessiner 3 mots clés pour l'histoire, les sujets dont on veut parler, les personnages qu'on veut, où on veut que ça se passe... (garder en tête le schéma narratif).

**Commentaire :**

Certains participant·es n'ont qu'1 ou 2 mots, ce n'est pas grave.

Voici des exemples de mots choisis par des participant·es : Qatar, Iphone, jouer, Belgique, voyage, fête d'anniversaire...

**En grand groupe :**

Chaque participant·e dit les mots qu'il·elle a choisi au groupe et en fait une phrase comme dans l'activité précédente. Prendre note au tableau en répétant le mot à l'oral.

Consigne : Sur base de ces mots, écrire une histoire collectivement.

**Commentaires :**

C'est une phase plus difficile à décrire mais, pas d'inquiétude, en groupe elle prend forme assez facilement. Au besoin on peut ajouter des mots en refaisant l'exercice précédent.

Cette phase prend plus ou moins de temps. Selon les compétences des personnes en français oral et écrit, l'histoire va être courte et simple ou plus longue et développée.

Le rôle du·de la formateur·rice est de laisser parler et d'aiguiller, de rappeler la trame narrative :

*« Comment s'appelle ce personnage ?*

*Il·elle est où ?*

*Pourquoi il·elle fait ça ?*

*Et après il se passe quoi ? C'est quoi le problème qu'il·elle rencontre ?*

*Il y a 2 groupes de personnes, elles vont se rejoindre ?  
Se rencontrer ?*

*Cette histoire est vraie ? »*

## Séance 5 : Répétition, entraînement et correction

### **MATÉRIEL :**

Des bandelettes (une par phrase) créées à partir du texte collectif écrit à la séance précédente

Voici un exemple.

サミー、ハムザ、ルナ、マリアムはカタールに住んでいます。

彼らは金持ちです

彼らは暑すぎて遊ぶことができません。

**Sammy, Hamza, Luna et Mariam vivent au Qatar.**

**Ils sont riches.**

**Ils ont trop chaud donc ils ne peuvent pas jouer.**

Ces bandelettes sont uniquement en français si votre groupe n'est constitué que de personnes non francophones.

Si, comme moi, il est composé de personnes francophones et non francophones, vous pouvez traduire le texte dans une autre langue de sorte que les francophones se rendent compte du travail de mémoire et d'entraînement que doivent fournir les non francophones pour mémoriser le texte.

Nous avons utilisé des bandelettes en français et en japonais. Pourquoi le Japonais ? Il a été choisi car il s'agit d'une langue avec un autre alphabet. C'est une traduction Google donc il est possible qu'elle soit inexacte.

**DURÉE :**

1 séance de 1h30

**DÉROULÉ :****En grand groupe**

Demander ce qu'iels se rappellent de l'histoire (des phrases sont lancées dans le désordre et la formatrice note au tableau en dessinant, illustrant).

Mettre dans l'ordre les bandelettes de texte puis la formatrice relit l'histoire avec l'aide du groupe en montrant le texte, l'illustration/ dessin et en mimant la situation.

Mettre les cartes du texte imprimées en japonais et français sur une table (prendre soin de limiter le nombre de cartes en fonction du niveau).

**Commentaires**

Nous avons progressé en divisant l'histoire en 3 parties, chaque partie ayant environ 4 phrases.

Expliquer qu'iels vont devoir mémoriser ces phrases à l'oral et les reconnaître à l'écrit. **Il n'est pas question ici de lire, simplement de développer une stratégie pour reconnaître une phrase écrite** : on peut repérer la première lettre, la longueur, du texte, la dernière lettre... Les stratégies de chacun·e pour reconnaître les cartes sont explicitées, pour permettre à ceux qui ont difficultés d'y arriver :

« *Comment tu fais pour retenir ? pour reconnaître ?* »

La formatrice dit une phrase et la pointe du doigt pour que les participant·es la repèrent. Puis elle redit la phrase et iels doivent la pointer en la répétant. (Les francophones pointent la phrase en japonais et les non francophones celle en français). Puis ce sont les participant·es qui disent une des phrases pour que les autres la pointent.

Iels piochent une carte et doivent la dire à l'oral.

Leur distribuer une phrase chacun·e et iels doivent se placer un.e après l'autre sur une ligne dans la salle selon l'ordre du texte. Iels disent leur phrase l'un.e après l'autre, une fois placé.es. Répéter de plus en plus vite et/ou de plus en plus lentement. Échanger les phrases de chacun·e et réitérer jusqu'à ce que le texte entier soit mémorisé.

**Commentaires :**

Idee de jeu : Piocher une carte texte et mimer la situation pour faire deviner le texte aux autres.

# Séance 6 : Enregistrement et choix de chansons et des sons

## MATÉRIEL :

- Un enregistreur type Zoom ou un téléphone
- Panel de chansons et de sons sélectionnés par la formatrice en fonction de l'histoire, des thèmes choisis et du texte

Des sons sont téléchargeables sur **freesound** ou d'autres banques de sons. <https://freesound.org/>

## Commentaires :

Plusieurs chansons qataris et belges, chansons qui rappellent le soleil ou les vacances, les fêtes, ... Une vingtaine de chansons le plus diverses possible, plusieurs sons correspondant à l'histoire (argent, avion, discussions, pleurs etc...). La formatrice ne se limite pas à ce qu'elle aime personnellement.

ATTENTION aux droits d'auteur.es :

Nous avons pu utiliser des chansons sous droits parce que nous étions dans le cadre d'une diffusion radio dont les droits sont réglés mais si ce n'est pas votre cas, il faudra payer les droits ou utiliser des sons et chansons libres de droits comme *freesound*.

## DURÉE :

1 séance de 1h30

**DÉROULÉ :****En grand groupe – Répétition du texte**

- Revoir et répéter les phrases de l'histoire pour se les remettre en mémoire.
- Désigner ensemble qui dit quoi : la formatrice montre une carte avec une phrase et les participant·es disent celles qu'ils choisissent.
- Préparer une petite présentation de soi.
- Comprendre comment fonctionne l'enregistreur : boutons play/pause et distance micro/bouche. Faire des tests et écouter le résultat.

**En binôme - Enregistrement du texte**

Dans les binômes, chaque personne s'enregistre chacune son tour. Une parle pendant que l'autre manipule l'enregistreur. C'est ainsi que l'un·e, l'autre s'enregistre à dire sa phrase dans une salle sans bruit et sans echo. La formatrice accompagne les participant·es qui s'enregistrent pendant que les autres s'entraînent. Elle vérifie, au casque, que les enregistrements sont corrects (pas de problème micro, pas de bruits...) et fait répéter si besoin. Pour être sûre, mieux vaut enregistrer la même phrase au moins 3 fois. Faire un retour en grand groupe :

« *C'était comment, à quoi faire attention ?* »

**En grand groupe – Choix des sons et musiques**

La formatrice lit l'histoire et s'arrête au moment où elle a imaginé passer un son ou une musique et passe des extraits des chansons qu'elle a sélectionné pour ce moment. Le groupe se met d'accord sur la chanson et le moment où le passer.

La formatrice demande si iels imaginent d'autres sons ou musique à passer et à quels moments.

**Commentaires**

Une participante a proposé « *le ciel, les oiseaux et la mer* » de François Deguelt (elle a fredonné la chanson et la formatrice l'a reconnue), une autre *Ensay* de Mohamed Ramadan.

Faire la même chose pour les sons.

Pour se mettre d'accord, passer par la négociation, donner des arguments, faire des tests. Par exemple : *Je préfère cette chanson parce qu'elle parle des vacances, je ne comprends pas ce son je préfère l'autre, ce son me fait rire, je n'aime pas cette chanson...*

Vérifier que tout le monde est d'accord.

# Séance 7 : Écoute de l'émission dans le groupe

## MATÉRIEL À CRÉER :

Émission montée par la formatrice ou un prestataire (environ 2-3h de montage).

## DURÉE :

30 minutes

## DÉROULÉ :

### En grand groupe

Écouter l'émission, dire ce qu'on en pense.

### **Commentaires**

Il y a des rires et des étonnements, entendre sa propre voix est toujours étrange.

# Séance 8 : Évaluation et suite du projet (diffusion de l'émission)

## MATÉRIEL :

Émission finale

## DURÉE :

30 minutes

## DÉROULÉ :

En grand groupe

*« Qu'est ce qu'on a fait ? (détailler les étapes)*

*Qu'est ce qu'on a appris de nouveau ?*

*Qu'est ce qui était facile/difficile ?*

*Est-ce que vous avez fait écouter à vos proches ? »*

# Ce que nous en retirons

## Quelques retours des participant-es à l'atelier

*« On venait tous·tes d'endroits différents avec des langues et cultures différentes, c'était intéressant d'imaginer une histoire ensemble car on a pu voir qu'on n'imaginait pas les mêmes choses et ça nous a permis de voir un petit peu comment pensaient les autres. La petite taille du groupe a aidé à avoir confiance et à s'exprimer en public. On a choisi ensemble les thèmes donc ça avait du sens pour nous, d'ailleurs, tout le monde est resté jusqu'à la fin. »*

**Colyne**

*« J'ai aimé imaginer une histoire avec des personnes que je ne connaissais pas et partager quelque chose de constructif ensemble. Les activités avaient un sens entre elles, c'était important de passer par plusieurs étapes et il n'y avait pas de pression de qualité technique ou autre. Enregistrer au micro est stressant mais l'ambiance du groupe était bienveillante. Je pensais que ce serait beaucoup plus compliqué que ça à aboutir à quelque chose de concret. C'était émouvant de voir cette opportunité présentée à des personnes qui ne l'ont pas d'habitude et qu'iels l'aient saisi. »*

**Hugo**

*« J'ai aimé la radio avec Bettina parce que c'était la première fois que je parlais dans la radio, je suis contente, je préfère ça. »*

**Karima**

## Analyse de l'atelier par la formatrice

Il ressort de ce temps d'évaluation que les objectifs du projet ont été atteints. Les participant·es ont compris, car ils l'ont vécu, qu'en sortant du cadre plus formel de la classe, ils apprenaient quand même le français.

Pour des personnes analphabètes, écrire une histoire n'est pas anodin, c'est montrer et comprendre qu'on peut sortir du concret et du proche pour aller vers l'abstrait, l'imaginaire et même l'absurde. Ceci a été possible grâce à la cohésion du groupe entre personnes très différentes. Mais ce qui a finalement été le plus fort, est ce qui n'était pas prévu et qui est né de difficultés.

Que ce soit pour les participant·es francophones ou non, travailleur·euses ou non, c'est la rencontre qui a été la plus intéressante. Et la fierté d'avoir fait ensemble une création de qualité et diffusée sur les ondes. Être diffusé sur les ondes de sa ville et en être fier, c'est participer à la vie citoyenne, particulièrement pour des personnes qui ont pu en être exclues. Oser s'exprimer, parler dans un micro, se faire écouter dans une langue qu'on ne maîtrise pas, cela demande un grand courage.

La cohésion et les liens créés entre les apprenant·es et les travailleur·euses ont amené à une meilleure compréhension du travail de chacun·es au sein de l'équipe et pour le public. Nous avons découvert ensemble à quel point nos différences culturelles jouaient un rôle important pendant la création de cette histoire car nous n'avions pas les mêmes références. Cela a été une richesse car nous avons dû développer des stratégies pour nous comprendre et/ou nous faire comprendre et nous avons beaucoup appris de l'autre et de nous-même. En particulier pour nous, personnel de l'asbl, cela nous a permis de nous remettre en question.

Enregistrer et s'entendre est toujours assez difficile mais le fait que nous enregistrions en petit comité (à 2 ou 3 max) et que nous avons écouté progressivement toutes les étapes ont aidé. La petite taille du groupe a aidé à mettre en confiance.

En tant que formatrice, j'en retire la conviction que le projet est un outil merveilleux pour l'apprentissage d'une langue. Qu'il est facteur de sens, de motivation mais aussi de surprises et que j'ai envie d'en faire beaucoup d'autres. Je pense par ailleurs que le médium radio est vraiment idéal pour des groupes alpha et/ou débutants.

**Pour approfondir le sujet de l'émancipation, voici deux pistes de lectures enrichissantes:**

↗ DAVIS Angela, *Sur la liberté: petite anthologie de l'émancipation*, 2016, 141p

↗ YOUSFI Louisa, *Rester barbare*, 2022, 128p

# Les diffusions

Le fait que l'émission ait été diffusée en radio et d'y entendre leur voix a été très marquant pour les participant-es et leur a donné le sentiment de participer à quelque chose de plus grand.

Les diffusions ont été nombreuses : en classe d'abord, pour la fête de fin d'année avec les autres groupes de l'asbl qui ont essayé de trouver qui parlait puis sur Radio Panik<sup>3</sup>.

Nous avons aussi exposé le projet au festival *Arts et Alpha* (<https://artsetalpha.be/>) ce qui a donné lieu à une exposition collective dans les locaux de la COCOF de tous les projets présentés dans le cadre d'*Arts et Alpha*.

Un autre groupe de l'asbl, les enfants participants à l'école des devoirs, a écouté l'histoire et l'a illustrée en dessins. Ce qui peut être une activité intéressante à faire avec vos groupes pour travailler la compréhension orale.



3 : Radio Panik est une radio libre qui se définit comme radio associative d'expression et de création et comme radio multi- et interculturelle. Elle a été créée en 1983 à l'initiative d'un groupe de personnes militant contre le racisme et pour les droits de l'homme.

Source : <https://www.radiopanik.org/a-propos/la-radio/>

**2024**

**Démarche :**  
Bettina KORDJANI

**Rédaction :**  
Bettina KORDJANI, Aurélie AUDEMAR

**Graphisme, illustration :**  
Juliette VANDERMOSTEN

**Editeur responsable :**  
Eduardo CARNEVALE - Collectif Alpha

**1001 idées pour une alphabétisation  
émancipatrice**

Une réalisation du Centre de  
documentation pour l'alphabétisation et  
l'éducation populaire du Collectif Alpha asbl

Ce dossier est téléchargeable sur notre  
catalogue en ligne : [www.cdoc-alpha.be](http://www.cdoc-alpha.be)

Il est empruntable au Centre de  
documentation du Collectif Alpha asbl

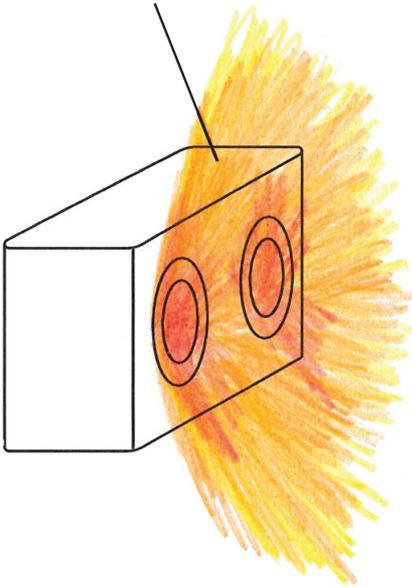
148 rue d'Anderlecht - 1000 Bruxelles  
(Belgique)

Tél. : 02/540.23.48

E-mail : [cdoc@collectif-alpha.be](mailto:cdoc@collectif-alpha.be)  
[www.cdoc-alpha.be](http://www.cdoc-alpha.be)

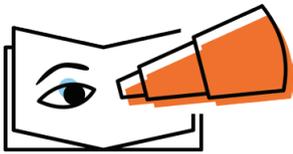
Pour toute autre recherche documentaire,  
vous pouvez consulter notre catalogue en  
ligne et/ou venir parcourir nos rayons.





## **Donner de la voix** *Ou comment créer une émission de radio en alpha*

Une démarche de Bettina Kordjani  
Relecture, mise en perspective et  
sélection bibliographique  
de Aurélie Audemar



**1001 idées pour  
une alphabétisation  
émancipatrice**



collectif Alpha asbl

La démarche partagée dans ce dossier et qui s'appuie sur le medium radio, fait appel à différentes dimensions du travail en alpha dans une perspective émancipatrice.

Quand on pense atelier radio, on s'imagine manier des enregistreurs, faire du montage, c'est à dire, maîtriser et gérer de la technique. Or les aspects techniques ne sont pas ce que nous mettons ici au centre du travail. L'espace radiophonique sera considéré ici comme un outil d'expérimentation sociale et collective, comme un lieu de rencontres possibles et d'actions artistiques et politiques (politique dans le sens de se préoccuper de la chose publique et du vivre ensemble.)

Ce dossier comprend une démarche écrite étape par étape, un exemple de travail possible. Elle se veut aide pour tout.e formateur.ice à construire ses propres dispositifs. Il comprend également une sélection bibliographique dans laquelle piocher pour créer un projet radio.

**Partenariat**  
**WALCONI**  
asbl

AVEC LE SOUTIEN DE



Partenaire de  
**actiris.brussels**  
au coeur de l'emploi



LE FONDS SOCIAL EUROPÉEN, LA COCOF ET LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

